

## " La Croix de Montréal "

Il se publie depuis quelque temps à Montréal un petit journal, rédigé en collaboration et qui s'appelle *La Croix*. Cette feuille, franchement dévouée aux intérêts catholiques, mérite qu'on lui fasse un bon accueil et qu'on la propage dans les familles. Les jeunes gens, qui rédigent *La Croix*, sont, comme leurs écrits en font foi, remplis de bonnes intentions et bien disposés à se laisser guider : ce qui est plus que suffisant pour nous les faire estimer et nous rendre chère l'œuvre qu'ils ont entreprise.

## La mort du docteur

(Suite et fin)

Un domestique vient ouvrir ; à la vue du prêtre, il recule effrayé. Le curé, qui comprend cette épouvante, cache ses propres alarmes et prie qu'on l'annonce à M. le docteur. Pour toute réponse, le valet lui fait signe d'écouter les éclats de voix et les rugissements qui partent des appartements du fond. Le curé reconnaît bien là les violences habituelles du médecin, mais n'en renouvelle pas moins sa demande. Le domestique refuse net de se charger d'un pareil message. « J'irai donc sans être annoncé, » dit le prêtre. Et, guidé par les furieux appels qui retentissent toujours, il se dirige vers la chambre du maître.

Son apparition dut imprimer au cerveau du vieux docteur une secousse inaccoutumée et bouleverser tout le cours de ses idées ; car, pour la première fois de sa vie, il resta bouche close. Le curé en profite pour présenter ses politesses au malade, compatir à ses souffrances et entamer une de ces conversations, en apparence toutes faites de banalités, mais, en réalité, pleines de pieuses diplomaties et dans lesquelles l'homme de Dieu épie le moindre mot qui lui permettra des réflexions plus sérieuses. Après quelques brèves réponses faites d'une voix sèche, mais en termes polis, le médecin semble s'oublier, raconte ses souffrances, l'histoire de sa longue maladie, la gravité actuelle de son cas, l'affaiblissement de ses forces..... Enchanté d'un si excellent début, le prêtre se rassure, et, pendant qu'intérieurement toute son âme prie, il invite son paroissien à ne pas désespérer, à prendre confiance, et si sa science est à bout, à recourir au Maître de la science et de la santé, et à se recommander au bon Dieu et à la Sainte Vierge. Il n'en fallut pas plus pour lâcher le torrent.